



Galerie
VRAIS RÊVES

PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE / CONTEMPORARY PHOTOGRAPHY

www.vraisreves.com

galerie@vraisreves.com
6 rue Dumenge 69004 Lyon, France
☎ +33 (0)4 78 30 65 42

PARIS **art**

MAPRAA

AC-RA

PROCHAINE EXPOSITION à la galerie
42 ème saison depuis 1980

“ MONOnoAWARE ”
Photosensible à l'éphémère
de
Bénédicte REVERCHON

- Exposition : 06 novembre > 24 décembre 2021
 - **Vernissage** : samedi 06 novembre de 17 à 21 heures
 - Visite commentée: le samedi 04 décembre à 17 heures
 - **“OSEZ les GALERIES”** le dimanche 05 décembre de 10 à 18h30
- Lecture de textes extraits de Nissologies de l'Og par Maud MARTIN**
Cie Le Désordre et Camille JAUNIN à 15h30 et 16h30
- Ouvertures du mercredi à samedi - 15 h à 19 h ou sur RdV



MONOnoAWARE, Photosensible à l'éphémère

La fragilité, l'impermanence et Les Kerguelen comme île déclencheuse...

« Mais ce n'est pas parce que c'est déshabité qu'il n'y a pas d'âme » (TaoNoWan)

Intimité

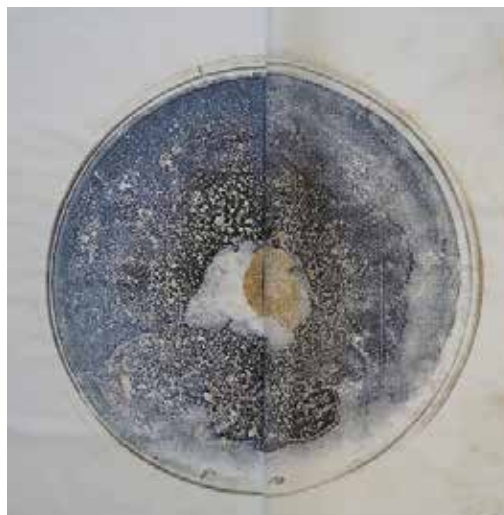
Aussi insaisissable que MoNoAware peut apparaître à première vue il s'agit avant tout, pour la plupart des séries, de « photographies », cette forme tentant de ponctuer un présent infinitésimal, qui se voudrait irrémédiablement en preuve, entre un moment avant et un moment après, dont une autre des fonctions classiques voudrait un rendu inaltérable par tous les moyens chimiques, physiques ou humains existant en la matière : tentons même de mettre une photographie dans une pièce murée loin de toute lumière, et forcément sous vide pour éviter toute déformation de « maître » mètre étalon. A la différence qu'il faudrait aussi regarder cette photographie dans le noir pour éviter qu'un photon de bulbe n'arrache ici un électron d'encre et ensuite...ensuite... Qui saurait le désastre qui s'ensuivrait ?

Ce n'est pas vraiment de cette photographie qu'il s'agit ici, mais à la suite des expositions précédentes, notamment « Images Improbables et Orographies » d'une écriture sur la photographie elle-même, aussi bien l'épreuve que le négatif retournant souvent eux-mêmes à d'autres formes matriciels, jusqu'à ce que la dernière molécules d'encre déposée...

Non il n'est pas possible de finir la phrase car cette photographie ne s'arrête pas là. Ce n'est pas cela ici - ici qui n'est plus, ici qui n'est pas non plus ici-là, mais continuant une lente transmutation...

Écriture en orographie, cette fait la comparer à une autre terre utilise toute les techniques de la photographie, seulement pas vraiment le même sens, dont le sujet souvent, techniques utilisées détournées.

Par exemple il ne s'agit pas de d'un fixatif mais de laisser libre se produire au cours du temps. laissés à eux-mêmes, confère l'éphémère », complément et au MonoNoAware.



Épaisseur de l'eau, uniquement papier de soie

fois-ci plus maritime s'il fallait restre, mais qui de même propres à la photographie dans le même ordre ou et l'objet se confondent principalement pour être

fixer l'œuvre au moyen cours à l'altérable qui peut Les éléments, les encres, rant ce « photosensible à compliment mystérieux

Cette orographie est une forme d'écriture et de manipulation des éléments se greffant sur l'origine, parfois impossible à discerner de la photo elle-même, manipulant, érodant, la réécrivant pour devenir cet indécis à la frontière du reconnaissable et de l'inconnu où tous deux livrent leur grand combat... L'inconnu aux mille variations s'esquivant plutôt...

Il peut arriver que les œuvres débordent quasiment le domaine photographique, se faisant plus plastiques, faisant intervenir une troisième dimension physique. Comme ces peaux de tambour renversées se faisant réceptacle à des mondes nouveaux, terra incognita, enfin presque, océan pigmentaire où un continent peut être reconnaissable ou reconnu... Continent ou île, affaire d'échelle ou de sentiment...

Sachant que ces trois dimensions peuvent être à nouveau reprises par la photographie orographique elle-même, photographie en prise à d'autres orographies, donnant naissance à de nouvelles formes où peuvent se superposer des calques de soie buvant à leur tour le trop plein d'encre qu'il peut y avoir par endroit...

Chaque série intervenant à sa manière, différenciant les supports, les formes, les matériaux, ne s'appesantissant jamais, diluant plus que n'insistant, aux points de repères en sentiments changeants, pour aboutir à un tout fragile, presque disparaissant, parfois, dans le bleu entre vu du ciel et vu de terre.

En quelque sorte un jeu sur l'art de photographier un paysage en lui donnant possibilité de transformation après-coup...

Tao No Wan

** Le Mono no Aware ou le pathos des choses. La tristesse, le caractère tragique d'un événement reflète une certaine beauté... (Déf Kichigai).*

Pensée développée au 18ème siècle par Motoori Norinaga.



association photo et papier de soie N°10



association photo et papier de soie N°7

Membranes :

Œuvres sur peaux de percussion, utilisées à l'envers pour devenir plat, récipiendaire d'un nouveau monde qui aura séché, qui se retrouvent suspendues en cartographies nouvelles planétaires se focalisant sur les pôles... Des lunes gelées qui auraient fondues. Ou, resté sur eau-terre, reconnaître des continents... Toutefois ce n'est pas fondamentalement nécessaire. Eux aussi bougent et bientôt ils n'auront plus les mêmes noms. Il suffit juste d'attendre un peu. D'autant plus que tout est question d'échelle... La membrane contenant serait cellule et soudainement le continent n'est plus qu'une mitochondrie... L'eau est partout, occasionnant des émergences, et il suffit qu'un quelque chose se referme sur lui-même pour que se produise un intérieur et un extérieur inéluctable.

Le titre de la série porte autant à l'interprétation qu'à la rêverie... « membranes », « entre 2 eaux » ... Ce n'est qu'un guide fluide, on peut en avoir bien d'autres... l'intention est surtout aquatique et c'est en radeau qu'on peut se laisser porter par les courants sous-marins, si on aime les dérives, au gré de ses flottances personnelles.



Membrane d'environ diamètre 32 cm

Entre 2 eaux :

Aussi particulières que ces œuvres puissent paraître, il s'agit bien de photographies, de photographies dont la lecture se fait sur plusieurs strates, pour avoir au final une œuvre dont l'origine est presque perdue, ne reste plus qu'en filigrane.

La photo se montre plus ou moins évidente : capturant le jeu des éléments primordiaux - il ne s'agirait que de la première strate... Photos mouvantes, non fixées, capable d'évoluer dans la couleur et le temps ou l'humidité... Elles sont donc très bienvenues dans un aquarium où l'encre ne demande qu'à s'allier.

Sur d'autres œuvres, des orographies photographiques brouillent le regard comme un oignon qui s'épluche toujours : l'image d'une image est une autre image... ou plusieurs... Cartographies presque fantômes avec plutôt la dernière strate de lecture qui décide de rester à la surface... C'est une forme de noyade totale dans l'ensemble. Tout équipement de géolocalisation de préférence perdu, on peut ainsi regarder passer les îles.

On peut aussi plonger pour rencontrer la pieuvre *Wonderpus Photogenicus*.



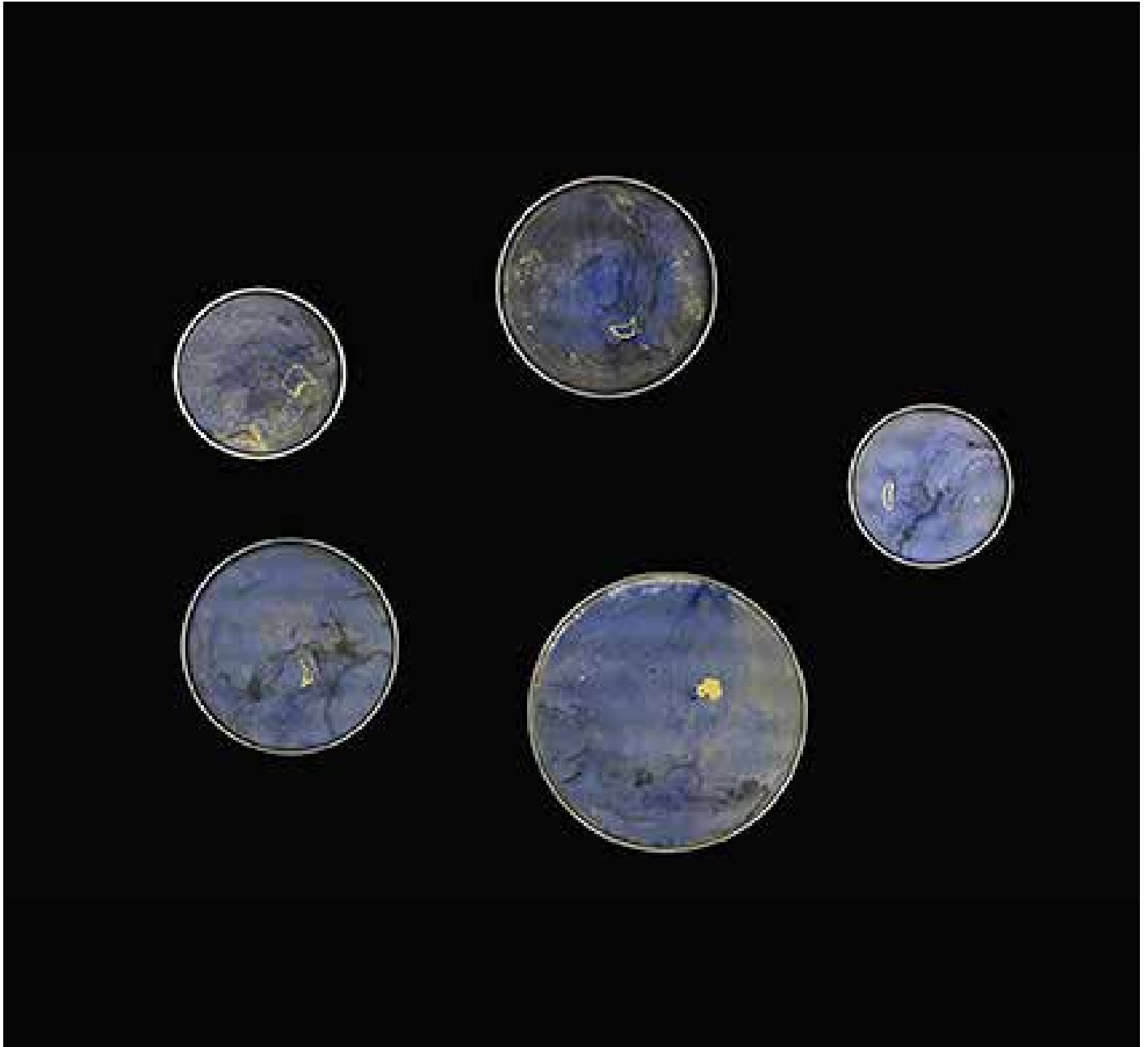
Entre 2 eaux environ 60x60 cm



Traversée 1 format 60x60 cm



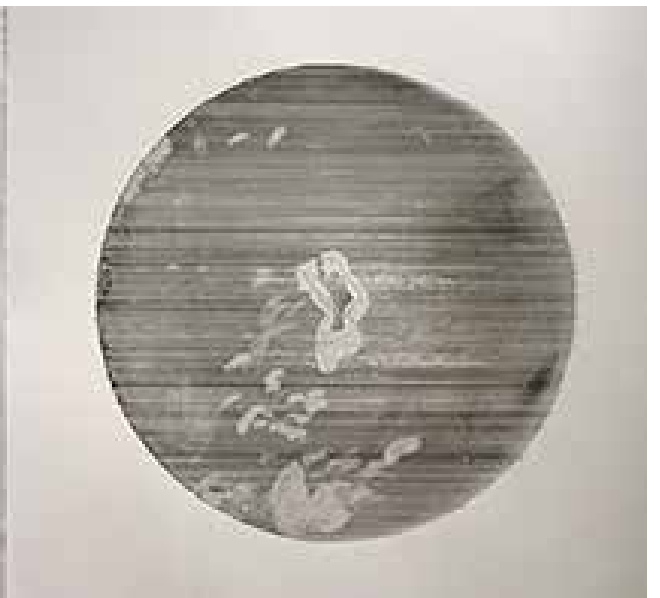
Traversée 2



***Installation de membranes
240x220 cm***



Hublots



[repères biographiques]

Née en 1967 dans le Haut Jura, Bénédicte REVERCHON débute sa formation artistique, après des études secondaires classiques, en passant un an au musée des Beaux-Arts de Lons le Saunier. Là, elle apprend le dessin et la muséographie et se découvre une passion pour les arts plastiques.

Ainsi, en 1987, elle intègre l'Ecole des Beaux-Arts de Versailles où elle découvre la photographie avec Bernard Borgeaud, et poursuit avec Pierre Savatier à l'ENSBA de Bourges. En 1991, elle suit le deuxième cycle de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de St Etienne où elle approfondie ses recherches avec François Méchain.

Ainsi, en 1994, elle obtient son DNSEP avec les félicitations du jury.

En 2000, elle participe à la résidence pour jeunes photographes européens à Niort en compagnie de Tom Drahos.

Enseigne et coordonne les arts plastiques à l'Ecole des Arts/Conservatoire de Vaulx en Velin tout en menant une réflexion sur le médium en mêlant photographie et dessin. Elle présente régulièrement ses travaux à la galerie Vrais Rêves.

[repères artistiques]

L'Eau entre l'Art et la Science , Cité de Sciences et de l'industrie de la Vilette, Paris, 1991

Entre ciel et terre, radiographie du paysage, Kédézar, Meyzieu, 1995.

Radios actives, Usine Kodak, Chalon sur Saône, 2003.

Oeuvre Ultime, Université de Stasbourg, 2005.

Passage, Warstaal 3, Bern, 2006.

Les lumières de la ville, Galerie Vrais-Rêves, Lyon, 2006.

Un certain paysage, Mai-photographie, Quimper, 2007.

La mue et le caméléon, Galerie Vrais-Rêves, Lyon, 2010.

L'air du temps, Rencontres Photographiques de Tourcoing, 2014.

A travers les yeux d'une libellule, Galerie Vrais-Rêves, Lyon, 2014.

Art et Design, Palais des expositions, St Etienne, 2016.

Roc en stock, 6WEAC, Muséum Aquarium de Nancy, 2017et 2021

Images improbables & Orographies, Galerie Vrais-Rêves, Lyon, 2018.

Images improbables & Orographies, Editions Vrais-Rêves, 2018.

MonoNoAware, photosensible à l'éphémère, Editions Vrais Rêves, 2021.



La galerie Vrais Rêves est associée au collectif
«**OSEZ les GALERIES**»,
depuis sa création.



Prochain événement
le dimanche 05 décembre de 10 à 18h30
avec lecture de textes extraits de Nissologies de l'Og par
Maud MARTIN Cie Le Désordre et Camille JAUNIN
à 15h30 et 16h30



Galerie VRAIS RÊVES
Dédiée à la Photographie depuis 1980
6 rue DUMENGE
69004 LYON
06 08 06 94 34 / galerie@vraisreves.com